

VIRGILE - *ENÉIDE*, IV, 160-172 - LA TEMPÊTE ET LA GROTTTE

*Plan de commentaire à compléter par des citations précises, des analyses techniques et des interprétations.
Ceci n'est qu'une grille qui propose les principaux axes de réflexion.*

I/ UNE TEMPÊTE EXCEPTIONNELLE (V.160-164)

A/ Un bouleversement complet de l'air et de la terre

1. Des adverbes de temps + verbes comme marqueurs temporels : « interea », « incipit », « insequitur ».
2. Une perturbation hyperbolique
 - allitérations en nasales et occlusives + assonances en [i]
 - harmonie imitative
 - vers 160 essentiellement spondaïque
 - « magno » entre les coupes trihémimère et penthémimère.
 - « ruunt » en tête de proposition.

B/ La dispersion des humains

1. Elle est universelle : anaphores « et », « et », « -que » et concerne aussi bien les Carthaginois que les Troyens.
2. Importance des dactyles dans les v.162-164.
3. Expression de l'éparpillement : « passim », « diversa... tecta »

II/ CETTE PERTURBATION EST ORCHESTRÉE PAR DES DIVINITÉS

A/ A la dispersion répond le regroupement de Didon et Enée (v.165)

Dido dux et Trojanus regroupés au centre du vers par la coupe trihémimère et encadrés par le nom et l'adjectif « speluncam... eandem » aux deux extrémités du vers.

B/ Des divinités complices

« et Tellus » « et pronuba Juno », « et conscius aether » : anaphore insistant sur leur cohésion.

C/ Toutes simulent un mariage

Motif des torches, des ululements.

Le but est d'arrêter Enée dans ses pérégrinations, de le bloquer à Carthage pour réaliser le destin de Troie.

III/ CE MARIAGE S'AVÈRERA TRAGIQUE POUR DIDON

Utiliser le schéma du tragique

- lucidité : le narrateur omniscient commente immédiatement la scène (v.169) et annonce ce que Didon ignore pour l'instant.
- rupture entre un temps antérieur (ce qui arrêtait Didon jusque là : « specie famave ») et le temps inauguré par cet événement présent : « nec jam » / « primus » (x 2). Il s'agit d'un nouveau départ mais qui conduit à la
- chute : le dénouement qui est déjà en préparation : « leti », « malorum »
- à cause de la transcendance divine, qui a tout orchestré, mais aussi de l'aveuglement de Didon (« praetexit ») : sa passion a pris le dessus, ce « conjugium » s'avèrera illusoire et sera considéré comme une faute (« culpam ») qui appellera un châtement.